

LA BELGIQUE FAIT LA CHASSE AUX OVNI



Trois spots en triangle : le signe caractéristique des OVNI belges.

La chose est triangulaire, avec un phare à chaque angle et souvent, un point rouge ; elle présente un vol stationnaire, un déplacement lent et silencieux, parfois une accélération fulgurante. Depuis un an et demi, on vit en Belgique des rencontres d'un drôle de type : chaque semaine plusieurs témoins, voire des centaines (200 le 12 mars dernier) déclarent avoir vu ce qu'il faut bien appeler un OVNI, un objet volant non identifié. Parmi eux, une majorité de personnalités dites « fiables » — gendarmes, militaires, notables, scientifiques... — qui, à plus de 90 %, décrivent le même objet.

Quatre nuits de traque

Tout a commencé le 29 novembre 1989, dans la région de Spa, en fin d'après-midi : une quinzaine de témoins, dont deux gendarmes de la brigade d'Eupen, rapportent l'observation d'un engin volant, vaguement triangulaire, mais toujours doté de trois spots. Dans les semaines qui suivent, les témoignages s'accumulent, les mystérieuses machines se baladent partout en Belgique, au nez et à la barbe de l'armée, qui s'intéresse aussitôt à l'énigme : la violation de l'espace aérien, c'est quand même bien son affaire !

A Pâques l'an dernier, une vérita-

ble chasse à l'OVNI est organisée : civils, militaires, scientifiques, tous unis ont traqué le triangle infernal quatre nuits durant. Depuis quelques semaines, les observations se bousculaient, un Bruxellois avait même filmé la chose. Mais là, chou blanc. Le seul objet volant signalé, un énorme disque roux, est vite identifié : la Lune, ce soir-là, était pleine... Pourtant, dès que la « mobilisation générale » a été levée, la joyeuse ronde est repartie, qui n'a pas cessé depuis, « immortalisée » par deux autres films réalisés par des amateurs, et des enregistrements de cinémitrailleuses de chasseurs F16 envoyés pour intercepter les signaux radars suspects.

La seule hypothèse « rationnelle » jusqu'ici avancée est celle de l'avion furtif américain F117, dont plusieurs caractéristiques collent avec le signalement de l'OVNI. Mais pas toutes. Le ministère de la Défense dément catégoriquement : on imagine mal un avion espion continuer à faire ses essais dans une région où on le remarque autant. Parmi les officiels, les plus « réservés » reconnaissent pourtant que, « depuis vingt mois, le ciel belge est le témoin de phénomènes assez extraordinaires, voire exceptionnels », et les plus « aventureux », qu'« on est probablement en présence d'une technologie extraterrestre, en tout cas non terrestre ».

MICHÈLE LANTÉRI